

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Baccalauréat 2022 : 26 814 candidats dans la course

À la suite des séries technologiques et professionnelles le week-end écoulé, la série B mardi, les séries issues de l'Enseignement général - les plus nombreuses d'ailleurs -, ont pris hier le train en marche pour les épreuves écrites du baccalauréat avec les sujets de philosophie et de français pour tous. La ministre déléguée à l'Éducation nationale, Aubierge Sylvine Ngoma, accompagnée des membres de son cabinet, a effectué hier le tour de certains centres. C'était pour s'assurer du bon déroulement des épreuves, de la présence effective des membres des secrétariats et des jurys dans les différents centres d'examen du Grand Libreville. À l'intérieur du pays, cette tâche revenant aux délégués d'académies provinciales (DAP).

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ILS sont désormais au complet les 23 032 candidats de l'Enseignement général et les 3 782 de l'Enseignement technique et professionnel à plancher sur les épreuves du baccalauréat dans les différents centres d'examen du pays.

Dans un contexte marqué par les violences en milieu scolaire, les épreuves de cet examen de fin de cycle secondaire, se déroulent, comme on pouvait s'y attendre, dans le strict respect des mesures de sécurité. Pour les candidats, des infirmeries et un dispositif sécuritaire considérable ont été mis en place. On pouvait d'ailleurs apercevoir dans les différents centres d'examen visités hier, la forte présence des forces de l'ordre à l'entrée de chaque centre d'examen de la capitale. La ministre déléguée à l'Éducation, Aubierge Sylvine Ngoma, qui a effectué hier le tour des principaux centres du Grand Libreville, accompagnée des membres de son cabinet, s'est montrée rassurante. " Dans l'ensemble tout se déroule dans les meilleures conditions, les jurys et les enseignants sont présents à leurs postes. La semaine dernière déjà, nous étions dans les provinces du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga, pour regarder comment cet examen était préparé. Dans ces provinces, nous avons des représentants qui

nous donnent des nouvelles au quotidien et pour l'heure il n'y a aucun couac à signaler ", a-t-elle indiqué à la presse. S'il est vrai qu'aucun incident majeur n'était à déplorer lors de notre visite de terrain, il est à souligner que plusieurs cas de maladie ont été enregistrés dans certains centres d'examen, notamment celui du lycée Lubin-Martial-Ntoutoume-Obame de Ntoun, dans le Komo-Mondah.

De plus, pour cette session 2022 du baccalauréat, on enregistre une dizaine de candidats présentant des situations de handicap. " Il faut dire qu'il y a deux examens qui se déroulent simultanément, à savoir le baccalauréat général et technologique. Pour le général, nous avons des candidats dans 6 établissements qui abritent ces candidats. Mais la majeure partie de ces candidats sont à l'intérieur du pays. Nous les avons eus en entretien, nous avons travaillé sur la logistique pour leur permettre de composer. Jusqu'à présent, tout se passe bien pour eux. Ils sont au total une bonne dizaine dans cette situation ", a précisé l'expert psychologue, Sylvain Oke Ebe.

Contrairement à la session 2021, les candidats de l'Enseignement technique qui frappent à la porte du supérieur sont moins nombreux : 3 887 l'an dernier pour seulement 3 782 pour cette année. À notre passage au centre du lycée national Léon-Mba

(LNLN) de Libreville, centre abritant les séries B, tout était au beau fixe. Membres du jury et surveillants étaient présents à leurs postes. Dans l'ensemble, l'examen de fin de cycle secondaire a démarré sur une note positive. Que ce soit pour l'Enseignement technique que général. Et pour la suite, les candidats planchent ce jeudi 16 juin sur les épreuves de mathématiques et d'histoire-géographie. Au menu des dernières journées de l'examen, les langues vivantes et les épreuves facultatives.

Selon le calendrier des examens, les résultats du premier tour ne seront connus que le 25 juin 2022.



Photo: F.M. MOMBO

Candidats du centre du lycée d'application Nelson Mandela planchant

BACCALAUREAT GÉNÉRAL			
	Filles	Garçons	Total
Estuaire	8 038	5 338	13 372
Haut-Ogooué	1 179	780	1 959
Moyen-Ogooué	401	302	703
Ngounié	733	581	1 294
Nyanga	289	244	543
Ogooué-Ivindo	421	338	759
Ogooué-Lolo	420	382	782
Ogooué-Maritime	1 100	829	1 729
Woleu-Ntem	1 011	880	1 891
Total	13 600	9 432	23 032

NOMBRE DE CENTRES	
Estuaire	20
Autres provinces	15

NOMBRE DE CANDIDATS PAR PROVINCE ET PAR GENRE

Candidats

Port-Gentil, Franceville, Oyem, comme partout ailleurs

I. I (Notes N.O, E.E.M et C.N)
Libreville/Gabon



Photo: Christelle Ntsame

TOUT comme leurs camarades de la capitale, les candidats de l'intérieur du pays également planchent sur les différentes épreuves du baccalauréat 2022.

À Port-Gentil, ils sont au total 1 729 candidats inscrits au bac général sur toute l'étendue du territoire de la province de l'Ogooué-Maritime dont 1 547 candidats officiels et 182 candidats libres. Ce sont en tout 1 634 candidats répartis dans deux centres d'examen qui composent dans la commune. Il s'agit des centres suivants: lycée Joseph-Ambourouet-Avaro et lycée Thuriaf-Bantsantsa, également centres de correction. "L'examen se passe bien depuis le début. Tout le monde est présent à son poste. Aucune anicroche n'est à signaler", a confié à L'Union Constant Ditombi Ngouossy, président du centre Ambouroué-Avaro. Hors de la capitale économique, 95 candidats officiels composent au centre unique de Gamba dans le département de Ndougou.

À Franceville, ce sont en tout 1 957 candidats venant des différents lycées du Haut-Ogooué qui se sont lancés à l'assaut du premier diplôme universitaire,

hier. Inscrits dans les trois centres d'examen de la province, notamment le lycée Eugène-Marcel-Amogho (LEMA), le lycée de l'excellence de Franceville et le lycée Henry-Syvoz de Moanda, les candidats ont, comme l'ensemble de leurs camarades à travers le pays, planché sur les épreuves écrites de philosophie et de français.

Dans le Woleu-Ntem, pour cette session 2022, ils sont au total 1 891 candidats – dont 5 candidats détenus de la prison centrale d'Oyem – à se lancer à l'assaut du précieux sésame dans les trois centres d'examen du Septentrion logés à Oyem et à Bitam.

À Oyem par exemple, le centre du lycée Richard-Nguema-Bekale

(supervisé par Pétronille Minkue) accueille 821 candidats des séries littéraires. Le centre du lycée catholique Mgr Xavier-François-Ndong d'Angone reçoit, quant à lui, 608 postulants dans les séries scientifiques, soit 383 en B, 78 en C, 147 en D et 29 candidats libres. À Bitam, le centre du lycée public Simon Oyono Aba'a accueille cette année 462 candidats en tout. Des candidats issus des 4 lycées de la localité et ceux venus de Minvoul dans le Haut-Ntem. Les candidats de Medouneu (Haut-Como) et Mitzic (Okano) composent, eux, à Oyem dans le Woleu dans les mêmes conditions que l'ensemble des candidats planchant à travers le territoire national.

...t sur leur deuxième épreuve, hier.

Les détenus s'y frottent aussi

S.A.M.
Libreville/Gabon

AU milieu des 23 032 candidats au baccalauréat pour la session 2022, se trouvent des détenus qui ont été autorisés, comme les années précédentes, à passer cet examen.

À la maison d'arrêt de Libreville, seulement deux personnes, sur les 10 alignés au départ, ont planché hier sur les différentes épreuves du Bac A1 sous le regard d'agents de la Direction des affaires sociales et de la réinsertion (Sécurité pénitentiaire) et de la Direction générale des examens et concours (DGEC).

Pour une simple raison. "On aurait pu avoir plus de monde, mais plusieurs personnes ont été libérées avant le début du Bac. Elles composent actuellement dans les centres d'examen dédiés. Il faut se rappeler que chacun se retrouve à la prison centrale avec une situation qui lui est particulière. Ce qui arrive n'est donc pas exceptionnel", a expliqué le lieutenant Willy Mbouity, chef du service Réinsertion.

Qu'ils passent le Bac au sein de la maison d'arrêt ou hors de ses murs, tous ont bénéficié d'un accompagnement spécifique. Grâce à un programme de réinsertion des détenus en milieu

carcéral. "Comme nous l'avons fait pour les années précédentes, nous avons suivi et évalué les détenus qui souhaitent passer cet examen pour ne retenir que les plus aptes. Ces derniers ont été inscrits aux différents examens nationaux. Les parents, qui le voulaient, ont été impliqués dans ce processus. Cette année, ce sont des agents formés qui ont suivi les candidats", a indiqué hier le lieutenant-colonel Yolande Itoula, directrice des Affaires sociales et de la Réinsertion.

En 2021, 12 détenus avaient affronté ces épreuves. Neuf avaient décroché leur Bac A1 ou B.

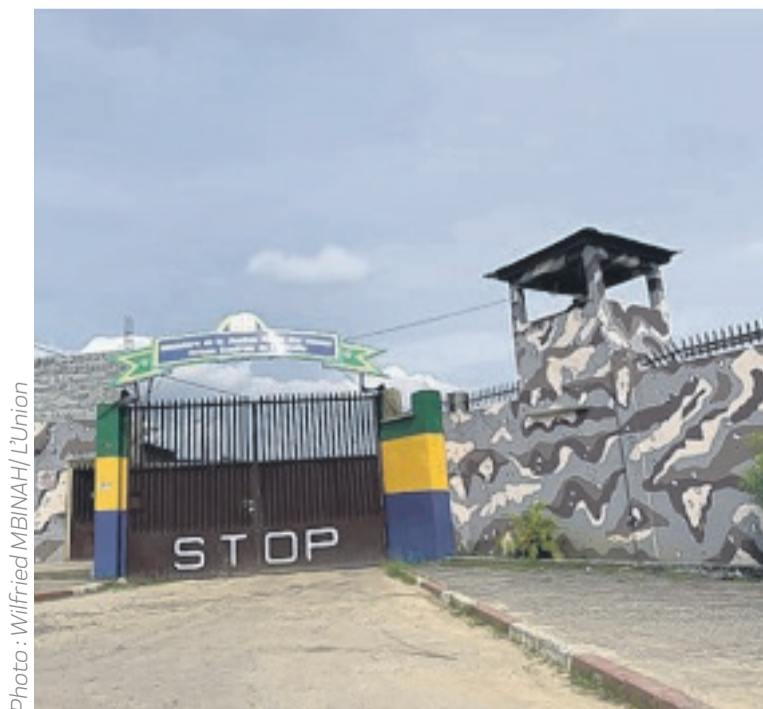


Photo: Wilfried MBINAH/L'Union